

ST-JUSTIN,

Jeudi,
3 oct. 1935.

Vol. XIV.
No 49.

Rédigé en
collaboration

L'Echo de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration:
St-Justin,
co. Maskinongé.

ENCORE LES TRAVERSES A NIVEAU

TERRIBLE ACCIDENT A SAINT-CUTHBERT

Scène pénible à voir. —

Jeudi dernier, à la tombée de la nuit, M. Philippe Saint-Cyr, de Champlain, Québec, a été la victime d'un accident dont frissonnent encore ceux qui en ont été témoins.

Le malheureux conduisait un camion rempli de sacs de farine et traversait la voie ferrée à Saint-Cuthbert, lorsqu'il fut frappé par un convoi de passagers. Le moteur du camion a été arraché et projeté au loin tandis que le chauffeur était lancé à vingt-cinq pieds du lieu de l'accident.

Après avoir survécu quelques heures à ses nombreuses blessures, M. Saint-Cyr est décédé à l'hôpital Royal-Victoria où il avait été transporté.

Leçon de prudence. —

Il n'est personne qui ignore le danger constant que sont les traverses à niveau. Cependant, malgré les avertissements qui sont donnés et malgré les nombreux accidents que nous relatent les journaux, il y a encore des gens qui semblent ignorer ce qu'est la prudence. Espérons que la tragédie que nous rapportons leur sera une leçon salutaire pour l'avenir.

Prenons donc, dès maintenant la résolution de tenir compte des indicateurs placés sur les bords des routes, près des chemins de fer et qui portent cette inscription: "Arrêt"; respectons la voix du timbre qui vibre près de certains passages à niveau et qui nous dit: "Arrêtez; écoutez; regardez."

Soyons prudents, enfin. Ne risquons pas notre vie et souvenez-vous de nos compagnons pour un retard insignifiant de deux ou trois minutes: le temps de laisser passer un train.

UNE SUGGESTION A NOS GOUVERNEMENTS.

En présence du fait terrible qui vient de se dérouler dans une de nos campagnes voisines, nous nous demandons s'il n'y aurait pas possibilité de faire disparaître ces funestes traverses à niveau. Nous croyons que oui, si nos gouvernements, tant fédéral que provincial veulent s'en intéresser. Sans doute, il faudrait affecter à ce travail de fortes sommes d'argent. Mais nos gouvernements n'en ont-ils pas pour favoriser la construction d'édifices publics? N'en ont-ils pas pour faire creuser, plus ou moins à propos, le fleuve Saint-Laurent. N'en trouvent-ils pas surtout, pour soutenir des milliers de chômeurs à ne rien faire du tout? Nous pensons que le travail nécessaire à la disparition des traverses à niveau serait un excellent moyen d'occuper les chômeurs au lieu de les habituer à la paresse en les faisant vivre dans l'inactivité.

L'heure semble propice, en ce temps de campagne électorale pour soumettre cette proposition à nos candidats. Insistons fortement auprès d'eux et tâchons de les convaincre qu'ils devraient ainsi nos populations d'un bienfait dont elles seraient reconnaissantes.

René GIROUX.

Votez pour l'homme



J.-C.-F. Desjarlais
Maire du village de Maskinongé.

CANDIDAT LIBERAL

LE VÉRITABLE AMI DES
CULTIVATEURS

LE VÉRITABLE AMI DES
OUVRIERS.

L'HOMME DU PEUPLE

Un vote pour
DESJARLAIS

c'est un vote pour
KING

Fils de Cultivateurs, instruisez-vous!

C'est pour vous tous que je réclame aujourd'hui un tout petit espace dans ce journal. J'espère que vous me ferez le plaisir de le parcourir en entier.

Vous a-t-on déjà dit qu'il y a pour vous à St-Barthélemi une Ecole d'Agriculture? N'avez-vous jamais songé aux avantages que cette institution pourrait vous procurer?

Ce n'est pas en vain que notre Clergé et l'Etat ont favorisé l'établissement de cette école: c'est que le besoin s'en faisaient sentir. Ne le réalisez-vous pas vous-même dans les mille et une difficultés de tous genres qui se présentent sur la ferme?

Pourquoi la profession d'agriculteur ne demanderait-elle pas d'études quand partout ailleurs on en exige et quand l'agriculture est la combinaison des autres professions? ... La profession agricole devient de plus en plus difficile et le travail du terrien se complique avec les exigences multiples et nouvelles qu'amène invariablement cette espèce d'évolution continue à laquelle nous sommes soumis, ce qui demande des connaissances dont on ne pouvait se passer autrefois.

Ceci n'est qu'un des aspects de l'utilité d'une institution de ce genre. Que dire des connaissances générales élémentaires que vous y pourriez puiser?... Vous avez 18, 20 ou 22 ans: peut-être avez-vous dû quitter l'école trop tôt. Vous n'avez pas le bagage des connaissances absolument nécessaires; déjà vous en souffrez et vous en souffrirez toujours de plus en plus. Que faire? Retourner à la petite école? Il n'y faut plus songer. Vous livrez à la lecture, à l'étude par vous-même? Ce serait très bien, je vous le recommande fortement, mais aurez-vous assez de volonté et de caractère pour tenir?

Une occasion, une aubaine se présente, vous avez une école où se donnent des cours spécialement organisés pour vous. Ils vous sont donnés durant les mois d'hiver alors que les travaux de la ferme ne pressent pas. Vous ferez partie d'un groupe du même âge, de culture à peu près égale, par conséquent, il n'y a pas de gêne possible. Les déboursés nécessaires sont peu élevés, la moitié étant payée par le gouvernement.

Pourquoi, je vous le demande, une dizaine de bons jeunes hommes de 16 à 24 ans ne nous arriveraient-ils pas chaque automne de chaque paroisse pour suivre ces cours qui constitueront, croyez-moi votre meilleur héritage.

Vous formerez cette élite que l'on recherche et qu'il nous fait toujours plaisir de trouver dans un milieu agricole.

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser au Rév. Frère Desrosiers, directeur, ou à moi-même:

Gérard Rivard, professeur,
Ecole Régionale d'Agriculture,
St-Barthélemi, Co. Berthier.

Imposantes funérailles de M. Hormisdas Gagnon

Dernièrement en l'église Ste-Ursule eurent lieu les imposantes funérailles de M. Hormisdas Gagnon, époux de Dame Julienne Villeneuve, décédée à l'âge de 70 ans et 6 mois.

Une foule immense tant de la paroisse que de l'étranger est venue rendre les derniers hommages à celui qui fut pour tous un modèle. Ses remarquables qualités lui avaient valu de solides amitiés et l'estime de ses concitoyens.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Arthur Baril, curé de la paroisse.

Le service funèbre, qui eut lieu samedi le 21 septembre, fut chanté par M. l'abbé Omer Gaboury, vicaire de la paroisse assisté comme

diacre de M. l'abbé Arthur Baril, curé et comme sous diacre de M. l'abbé Pierre Boulay de Ste-Ursule. M. l'abbé Héroux aumônier du couvent de la paroisse, ainsi que M. l'abbé J.-C. Grenier, curé de St-Justin ont dit leur messe aux autels latéraux.

Assistaient au chœur: le Rév. Frère Bernardin, de Montréal; le Rév. Frère Rioux, directeur du collège de Berthier, et le Rév. Frère Durand, aumônier du collège de Berthier.

Portait la croix: M. Joseph Villeneuve, de St-Justin. Conduisait le char funèbre: M. J. Milot, de Louiseville.

Les porteurs étaient: MM. Léonard et Arthur Gagnon, de St-Justin; Wilfrid et Arthur Gagnon, de Ste-Ursule; Joseph Bergeron, de Ste-Ursule; Joseph Bellemare, de St-Justin; tous neveux du défunt.

Ont fait la collecte: MM. Lazare Villeneuve et Alfred Gagnon, de St-Justin.

La chorale paroissiale, aidée de chœurs étrangers, sous l'habile direction de M. J. Juncuau rendit avec succès la messe des morts de l'abbé G.-E. Panneton. A l'offertoire le même chœur rendit avec âme le "Corpus Jesu" de l'abbé Panneton également.

Mlle Reine-Blanche Lessard touchait l'orgue.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Julienne Villeneuve; 6 garçons: Henri de Montréal; Xavier et Azarias, de St-Justin; Léonard et Luguori, de St-Gabriel et Arthur de Ste-Ursule; 4 filles: Mme Noé Bellemare, (Alma), de St-Justin; Mme Alcide Bergeron, (Laurianna), de St-Charles; Mme Roméo Chrétien, (Marie-Louise), de Ste-Ursule; Mme Lucien Marchand, (Eva), de St-Justin; et 28 petits enfants.

En outre, il laisse 3 frères: MM. Alfred et Xavier Gagnon, de St-Justin; Arthur Gagnon, de Montréal; Plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.

Dans le cortège nombreux on remarquait: les parents, M. Henri Gagnon, de Montréal; M. et Mme Xavier Gagnon, Paul et Madeleine Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, Jeannine et Jean-Jacques Gagnon, de St-Justin; M. et Mme Léonard Gagnon, Estelle et Réal Gagnon, M. et Mme Liguori Gagnon, Pierrette Gagnon, de St-Gabriel; M. Arthur Gagnon, de Ste-Ursule; M. et Mme Noé Bellemare, Mmes Irene et Cécile Bellemare, MM. Donat, Rolland, Clément et Benoît Bellemare, de St-Justin; M. et Mme Alcide Bergeron, de St-Charles; M. et Mme Roméo Chrétien, Mmes Colombe, Germaine et Brigitte Chrétien, de Ste-Ursule; M. et Mme Lucien Marchand, de St-Justin; M. et Mme Gérard Saint-Germain, de St-Viateur; M. et Mme Xavier Gagnon, Mlle Laurianna Gagnon, M. Arthur Gagnon, de St-Justin; M. et Mme P. A. Gagnon, M. Réal Gagnon, de Montréal; Mme Vve Ovide Gagnon, de Maskinongé; M. Alfred Gagnon, de St-Justin; M. et Mme Adrien Gagnon, de Maskinongé; Mme Vve Philorum Gagnon, Mlles Léa et Germaine Gagnon, M. Gabriel Gagnon, de St-Justin; M. et Mme Irenée Gagnon, de Ste-Ursule; M. et Mme Joseph Villeneuve, Mlles Aline et Alice Villeneuve, de St-Justin; M. et Mme Joseph Déziel, fils de Ste-Ursule; M. le Dr J.-O. Villeneuve, Mme Vve J.-M. Comtois, de Montréal; M. le notaire et Mme J.-A. Villeneuve, des Trois-Rivières; M. et Mme Lazare Villeneuve, M. Ernest Villeneuve, Mme W. Carufel, Mme Albert Clément, de Saint-Justin; M. et Mme Adrien Gagnon, de Maskinongé; M. le notaire et Mme Chs-Ed. Villeneuve, de Gentilly; M. et Mme Angelbert Gravel, Mme Oscar Paquette, de St-Justin; M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Wilfrid Gagnon, de Ste-Ursule; M. Joseph Bellemare, Mlles Annette et Imelda Bellemare, M. Vianny Bellemare, Mme Irenée Bellemare, de St-Justin; M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, M. et Mme Alfred Gagnon, M. et Mme Arthur Arsenault, M. et Mme Ubald Béland, M. et Mme Euchariste Béland,

M. et Mme Laurent Béland, tous de Ste-Ursule; M. Léonard Gagnon, M. Joseph Gagnon, de St-Justin; M. et Mme Moïse Bellemare, de St-Justin, tous parents du défunt.

Outre les parents et les gens de la paroisse et des avoisinants on remarquait dans l'assistance: Les Rév. Soeurs de la Providence ainsi que leurs élèves du couvent de Ste-Ursule; M. le Notaire J.-A. Barrette, de Saint-Barthélemi; MM. les notaires Lessard, M. et Mme Napoléon St-Louis, maire, M. le Dr Neveu, M. Urbain Lessard, de Ste-Ursule; M. le notaire Lemyre, M. le Dr R. Bernèche, de Maskinongé; M. J.-E. Langlois, notaire, de St-Justin; M. Emile Bergeron, de Montréal; M. et Mme Omer Bergeron, de St-Félix de Valois; M. et Mme Edmond Bergeron, M. et Mme Octavien Bergeron, de St-Charles; M. Donat Carufel, de St-Justin; M. et Mme Ovide Lafrenière, de Ispeming; M. et Mme Napoléon Gaboury, Mlles Noëlla et Léona Gaboury, de St-Justin; M. et Mme Joseph Laforge, de Louiseville; M. Wilfrid Lafrenière, de Maskinongé; M. Germain Milot, de Louiseville; Mlle Simonne Bergeron, de Louiseville; M. Joseph Laurent, M. Charles Baril, M. Hervé Masson, Mlle Yvette Masson, M. Maurice Morin, M. et Mme Paul Baril, M. Albert Baril, M. Louis St-Antoine, Mlle Alma St-Antoine, M. et Mme Marcel Lessard, Mlle Jeannette Carufel, M. Maurice Carufel, Mlles Noëlla, Clémence et Olive Vertefeuille, M. Maurice Vertefeuille, M. André Mandeville, tous de St-Justin; MM. Alphonse et T. Lambert, de Louiseville.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Irenée Gagnon, de Ste-Ursule.

Offrandes de messes:—

Les auditeurs et le personnel du bureau de la vérification de la taxe de vente de Montréal; M. et Mme Alcide Bergeron, de St-Charles; M. Henri Gagnon, de Montréal; M. et Mme Azarias Gagnon, de St-Justin; Mme Ovide Gagnon, de Maskinongé; M. le notaire et Mme J.-A. Villeneuve, des Trois-Rivières; M. Louis Fontaine, de Montréal; M. et Mme René Martin de Joliette.

Tribut floral:—

M. P.-A. Gagnon, auditeur de Montréal.

Télégramme de sympathie:—

La famille J.-E. Labelle, de Montréal.

(à suivre sur la page 7)

TRIBUNE LIBRE

Maskinongé, 1er oct. 1935.
M. W.-H. Gagné,
Saint-Justin, P. Q.

Monsieur,

Je vous serais bien obligé si vous vouliez publier la déclaration suivante dans vos deux journaux: "L'Echo de St-Justin" et "Le Courrier de Berthierville":

Je déclare solennellement et officiellement que je suis candidat libéral dans la présente lutte électorale. Je suis candidat et je resterai candidat jusqu'à la fin. Ni l'argent ni les promesses mensongères m'empêcheront de protester contre une injustice. Je suis candidat et de nouveau je le déclare: "Je resterai candidat jusqu'au bout pour défendre les droits du peuple et faire respecter sa volonté.

Voter pour moi, Joseph C. F. Desjarlais, c'est voter pour mon véritable chef, l'honorable MacKenzie King.

J.-C.-F. DESJARLAIS.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Editeurs-Propriétaires,
 SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Heure Catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal reprend dimanche prochain, au poste C.K.A.C., ses émissions régulières interrompues durant les vacances. Elles auront lieu tous les dimanches soirs de 5h. à 6h. et comprendront trois parties: une causerie sur l'histoire de l'Eglise une audition musicale, une causerie sur un sujet d'actualité religieuse ou sociale.

La première causerie, le 6 octobre, sera donnée par M. l'abbé Joseph Gariépy, professeur de dogme au Séminaire des Missions Etrangères. Il continuera l'exposé de l'histoire de l'Eglise commencée l'an dernier. Il parlera du renouveau catholique au XVIIe siècle et en particulier de la fondation de nouveaux ordres. La partie musicale sera exécutée par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle. M. le chanoine Harbour, curé de la cathédrale, donnera la dernière causerie. Il traitera du devoir électoral.

LA MORALITE PUBLIQUE ET LES ELECTIONS

Un beau mouvement s'organise dans le diocèse de Rimouski. A la demande des citoyens qu'ils représentent, les conseils municipaux se prononcent contre toute corruption électorale, toute intempérance, et adressent officiellement leur vœu aux candidats. Le conseil prend ainsi conscience de sa responsabilité et réalise qu'il n'est pas élu pour s'occuper seulement d'intérêts matériels. "Vous trouverez, vient d'écrire, S. Exc. Mgr Courchesne, que cette forme d'adhésion au vœu exprimé par Son Eminence le Cardinal Villeneuve a l'avantage de dégager les candidats d'une lourde servitude, et les électeurs, d'une dangereuse pratique que l'on était en train de considérer comme un mal fatal et incurable. Si vous voulez bien mobiliser les forces de votre organisation d'action catholique, vous ferez la preuve auprès de nos gens qu'aucun mal moral n'est incurable à qui veut bien laisser la société humaine se prêter à l'influence moralisatrice du catholicisme. Ce ne sera pas la dernière preuve qu'ils toucheront en quelque sorte du doigt.

LES RELATIONS DE L'URSS AVEC LE KOMINTERN

En réponse aux protestations des Etats-Unis et de l'Angleterre adressées au Gouvernement soviétique au sujet de l'activité subversive du Komintern dans ces pays, Moscou, comme toujours, se défend d'être en quoi que ce soit responsable des agissements de l'Internationale communiste.

Ces affirmations ne trompent cependant plus personne. Pourquoi en effet, Staline a-t-il alors présidé en personne, comme le témoignage une grande photographie en première page de la "Pravda", l'inauguration des travaux du VIIe Congrès du Komintern?

Pourquoi a-t-il accepté d'être élu membre du Comité Exécutif et du Praesidium de cette institution?

Pourquoi la "Pravda", organe officiel du Parti communiste et du Gouvernement de l'URSS, se montre-t-elle entièrement solidaire de la politique du Komintern et précise-t-elle par exemple dans un article intitulé "Pour la paix" (1), du 19 août, que "l'Internationale communiste a toujours mené et mènera une lutte sans merci contre la politique réactionnaire de la bourgeoisie, pour la libération de tous les peuples" et que "sous le drapeau de l'Internationale communiste, le prolétariat, les masses travailleuses et les peuples coloniaux opprimés sauront se libérer du cauchemar du fascisme et de l'impérialisme".

Toujours apprécié
THE "SALADA"

Ste-Ursule

IMPOSANTES FUNERAILLES

Samedi, le 28 septembre, avait lieu dans notre Eglise paroissiale, les funérailles de Mme Jessie Turner, née Suzanne Thibodeau au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis venus d'un peu partout afin de déposer sur la tombe de la défunte une ardente prière et témoigner à la famille Turner leurs sympathies.

Le service fut chanté à 9 1/2 heures par M. l'abbé Foucher, vicaire de St-Léon assisté des abbés Boulay et Baril, curés.

Les porteurs étaient ses gendres MM. Armand St-Louis, de l'Epiphanie; Rémi Hérad, de Montréal; Stanislas Ayotte, de l'Epiphanie; Emile Magnan, du Sud; Urbain St-Louis, Fernand Pichette. M. Milot, entrepreneur de Louiseville dirigeait les funérailles.

La quête fut faite par M. et Mme Napoléon St-Louis, maire et mairesse de la paroisse. M. et Mme Emile Ferron, avocat de Louiseville.

La défunte qui était âgée de 69 ans, laisse dans le deuil son époux, ses filles Mmes Armand St-Louis, (Anné) Emile Lessard, (Blanche) Emile Magnan, (Yvonne) Stanislas Ayotte, (Lina) Treffé Paquin, (Albini) un garçon Charles, ses beaux-frères Loggy Turner, de Amos Abitibi; et Walden Turner, de Ste-Ursule; Gilbert Gaoudey, de Providence; ses petits-enfants: Yvonne, Licetrien et Claude St-Louis, de l'Epiphanie; Yvette, Reine Blanche, Lucienne, Juliette, Antonin, Rosaline, Gilbert, Paul, Gille et Lise Hérad, de Montréal; Annette, Gabrielle, Armand, Madeleine, Bertrand, Georges-Etienne, Paul, Edouard Magnan, du Sud; Ethelle, Jeannine, Réjean Paquin, de Montréal; Gilberte, Stanley Ayotte, de l'Epiphanie; Lise et Guy Turner, de Ste-Ursule; Léo, Lyrail, Hermance, Fleurette et Denise Lessard, de Ste-Ursule.

Assistaient aux funérailles outre les parents ci-haut mentionnés Mme C. Turner, M. E. Losier, de Montréal; M. et Mme Clément Philibert, M. Glenden Turner, Fanley Turner, M. et Mme Simon Turner, M. et Mme Jesse Leber, M. Eddy Turner, Willie Turner, Rud Turner, Mlles A. Turner, E. Turner, M. Jimmy Turner, M. et Mme Eddy Turner, de Montréal; M. et Mme L. Grandchamps, de Louiseville; Mlles Lucie Leber, Isie Turner, M. Joseph Comtois, M. et Mme Joseph Baril, M. et Mme Azarie Béland, Mlle Thérèse Lessard, M. et Mme Alcide Lessard, M. et Mme Napoléon St-Louis, M. et Mme E. Ferron, N.P., de Louiseville; M. et Mme J.-A. Ferron, Mlle E. Racine, M. et Mme Louis Lambert, Mme Barson, M. et Mlle Alfred Leber, Mlle Germaine Boulay, Mlles Thérèse Pichette, Victoria St-Louis, Mme Wilfrid Pichette, M. Richard Paillé, René Paul Lambert, Marcellin Lambert, M. et Mme Jos. Plante, M. et Mme W. Elliott, MM. et Mmes Henry Elliott, Honoré Bergeron, MM. Léopold Bergeron, Alphonse Picotte, Marcel Bergeron, MM. et Mmes Albert Giguère, Urgel St-Louis, Joseph Bergeron, Wardy St-Pierre, Urbain Malboeuf, Willie St-Louis, Donat Lefrançois, Mlles Lucienne Juneau, Lucienne St-Louis, Mlle Lafontaine, de Trois-Rivières; M. Lucien Lavaute, Albert Lavaute, Mlles Carufel, Mme Gravel, de Ste-Justin; Donald Béland, MM. et Mmes Ernest Bellemare, Joseph Gagné, Adrien Lessard, Alfred Picotte, MM. Téléphore Ayotte et Dieudonné Ayotte, de Ste-Didace; Roland Carufel, de Ste-Justin; Mlle Cécile et Jeanne d'Arc Lambert, M. et Mme J. O. Lessard, Joseph Baril, MM. Jos. Racine, Edouard Gagné, Mme Landry et M. Jérôme Landry, de Maskinongé; M. Paul Lefebvre, Révérend Ministre Harrison, Ste-Ursule Falls; Mlle Y. Bourassa, M. A. Arsenault, M. A. Bergeron, Mme Eugène Picotte, M. E. Grenier, M. J. St-Louis, M. E. Lessard, M. Richard Lessard, M. Eugène Ayotte, Dr F. Neveu, M. E. Bergeron, M. Lambert, Louiseville; M.

et Mme P. Thibodeau, M. G. Sicard, Mme J.-E. Baril, M. J.-A. Lafrenière, M. Charles Edouard Paquin, M. Jos. Déziel, Mlles M. Ayotte, F. Picard, F. Ayotte, M. P. Pichette, Mmes Lessard, Labrèche, C. Lessard, L. Lefebvre, M. A. Lambert, M. Arthur Valois, M. Jos Carle, François Bergeron, E. Picotte, Paul Desrosiers, de Louiseville; M. O. Plante, W.-B. Lafrenière, de Maskinongé; Mme E. Gagné, Mlles M. Lessard, N. Bergeron, Mme W. Gagnon, F. Paquin, N. Baril, Mmes P. Baril, E. Tessier, E. Lemyre, Mlles Aline et H. Bélanger, Mme Arthur Lessard, M. et Mme Joseph Déziel, Mme A. Bergeron, M. et Mme Pierre Dalcourt, M. R. Carufel, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Faisaient partie du chœur de chant: MM. J. A. Ed. Baril, Maurice Lessard, Raoul Lessard, Joseph Juneau, Marcellin Lessard, Denis Juneau, Arthur Lessard, Viateur Juneau, Bertrand Lessard, Avelin Dalcourt, M. D., Maskinongé; Jules Bellemare, messe harmonisée de l'abbé Panneton. Cantique à la fin du service par M. Avelin Dalcourt.

A la famille en deuil, nos profondes sympathies.

GRANDES FIGURES D'AUTREFOIS

François de Montmorency Laval.

Parmi les Grandes Figures de l'histoire, celle de Monseigneur de Laval doit être particulièrement chère aux Canadiens français. Comme premier évêque de la Nouvelle-France, il fut la véritable pierre angulaire de l'Eglise canadienne.

Né dans le diocèse de Chartres, le 30 avril 1623, François de Montmorency Laval fut tonsuré en 1631, puis ordonné prêtre le 23 septembre 1647, nommé archidiacre d'Evreux le 7 décembre 1648 promu vicaire apostolique de toute la Nouvelle-France en mai 1658, consacré le 8 décembre 1658. Le nouvel évêque arriva à Québec le 16 juin 1659. Il y devait trépasser le 6 mai 1708.

Un biographe fait du premier évêque de la Nouvelle-France, le bref mais significatif éloge: "Jamais prélat ne fut plus doux envers ses prêtres, plus zélé à promouvoir toutes les bonnes oeuvres, plus énergique dans la répression des abus, plus charitable envers les pauvres, plus mortifié dans toute sa vie."

Les cadres nécessairement restreints de cet article nous laissent tout au plus la liberté de rappeler que Mgr de Laval fut l'irréductible adversaire du désastreux commerce des liqueurs alcooliques et le fondateur du Séminaire de Québec. C'est de la grande histoire... et nous ne voulons noter que deux petits faits qui lui échappent.

Sait-on que nous devons à Mgr de Laval notre mode d'élection des marguilliers! Pour remédier à des abus et pour supprimer la cause de certains (à suivre sur la page 7)

Tél. Bell 35-r-31
RICHARD LESSARD, B.C.L.
 NOTAIRE
 Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
 STE-URSULE, Comté de Maskinongé

JOSEPH MERCURE,
 MARCHAND DE NOUVEAUTES
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
 ST-BARTHELEMI, — P. Q.

TAXI
 Autos et voitures pour Mariages
 Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.
 Service rapide — Jour et Nuit.
Nap. S. de Carufel & Fils,
 Tél. 20 — MASKINONGE, P. Q.

EUGENE GOSSELIN
 Plombier - Ferblantier - Ouvriers.
 Spécialité: Installation de fournaies à eau chaude et à air chaud.
 Aussi: Marchandise à la verge et Coupons à meilleur marché que que le régulier.
 St-Barthélemi, P. Q.

LE SALVIFLORE
 Le Salviflore est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.
 Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.
 Mme LOUIS ALABIE, SAINT-JUSTIN.

Omer Rinfret
 BOUCHER
 (Gros et Détail)
 Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc.
 Service de Frigidaire
 LOUISEVILLE P. Q.

Tél: 17
Dr Roland Bernèche
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 MASKINONGE P. Q.

TEL. 21
Dr Ulysse Laferrrière
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 30
 Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons
EMILE GRANGER
 B. Ph. O. O. D.
 Optométriste et Opticien
 Maskinongé P. Q.

Vieil or! Vieil or!
 Fouillez vos tiroirs et envoyez-moi vos vieilles bijouteries, ponts ou dents en or, etc; je puis vous assurer d'un bon prix, d'un poids honnête et votre argent par le retour du courrier, sinon satisfait, votre or vous sera retourné. Encourageons les nôtres!
MADAME A VEILLETTE,
 544 St-François-Xavier,
 TROIS-RIVIERES, P. Q.

Pour vos achats et réparations de Mou-lins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.
S. DESCOTEAUX
 Gérant Singer Sewing Machine Co.
 500 rue des Forges.
 Tél.: 394
 TROIS-RIVIERES, P. Q.
CAMILLE TOUSIGNANT
 Représentant pour le comté de Maskinongé.
 LOUISEVILLE, P. Q.

Tél Bell: 900 # 5
ADRIEN BASTIEN
 Transport - Général
 Deux camions à la disposition du public.
 Service rapide et prix modérés
 ST-JUSTIN

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE
 Viandes fraîches tous les jours de la semaine.
 Service de Frigidaire
 PRIX MODERES
JOSEPH RINFRET
 (Voisin de l'Hôtel Landry)
 Maskinongé, P. Q.

SOUVENIRS MORTUAIRES
 Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS
 Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeroient dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.
 Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisis ainsi que nos prix.
L'Echo de Saint-Justin,
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

Err
 La faible
 Nous
 sans cess
 L'en
 nous nou
 phénomè
 de la vie
 montante
 Le p
 — M
 — D
 rie, elle.
 Tout
 fciaires
 choses à
 aux oreil
 damment
 Bien
 papa' et.
 — A
 De tr
 accompi
 Pour
 des oract
 Tout
 un rétabl
 le...
 — C
 — J
 Alors
 qui n'expl
 — N
 Non,
 Habit
 hiale, les
 sont pris
 Ils se
 malins qu
 Et d
 parents q
 — A
 les avon
 Mais
 blesse et
 volonté à
 mes leur
 Or
 Paron
 petits à le
 Adm
 voir coura
 Si nous
 ment trem
 des dessei
 être trou
 quelque
 la nature
 nait ne s'
 teindre
 vieillir ne
 me un ch
 elle-même
 Car enfi
 non, vieilli
 Entrez
 Tél: 4
 Affaire
 Créanc
 Difficu
 Tél. 51
 A p
 39, rue

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉS...

(ORGANE DU REVEIL LOUISEVILLIEN) PAR PAUL-N. VANASSE, AVOCAT

Erreur du Siècle en matière d'éducation

La faiblesse des parents et leur adulation exagérée à l'endroit des enfants sont à la base des conflits qui surgissent dans la famille.

Nous accordons à l'enfant une place dont l'importance augmente sans cesse depuis quelques années.

L'enfant, c'est de la graine d'avenir c'est l'homme en puissance et nous nous penchons sur lui avec l'intérêt, l'admiration que suscitent les phénomènes de la nature. Nous attendons tout de lui et dans les dégoûts de la vie quotidienne, nous nous tournons avec ferveur vers la troupe montante des petits.

Le père orgueilleusement regarde son fils:

— Il est intelligent, le gaillard, il réussira mieux que moi, sûrement... — Ma fille a tant de charmes! Elle est si fine, elle saura arranger sa vie, elle, soupirer la mère songeant à tout ce qui lui fit défaut...

Toutes les attentes semblent autorisées et les enfants sont les bénéficiaires de ces ambitions touchantes, car on peut pardonner bien des choses à un futur génie, à une promesse de femme si distinguée... Et aux oreilles enfantines fusent des exclamations qui les renseignent abondamment sur leurs possibilités brillantes.

Bien vite le gamin s'habitue à la pensée de "se débrouiller mieux que papa" et... sans effort. Il en conçoit quelque orgueil.

— Ah! là! là! si j'étais à sa place!

De très bonne heure, la gamine se considère comme le chef-d'oeuvre accompli de toutes les séductions.

Pour les parents, la situation devient difficile; allez donc critiquer des oracles si vous en avez le courage...

Tout de même, quand la mesure est dépassée, il convient de tenter un rétablissement des valeurs par l'autorité... Vous imaginez le scandale...

— C'est formidable, disent les jeunes avec la véhémence de leur âge. — J'entends être obéi, tonitruent les vieux.

Alors intervient la phrase commode, la phrase courant d'air, celle qui n'explique rien:

— Nous n'avons plus la même mentalité. Non, faux point de départ, erreur d'éducation.

Habités dès leur naissance à jouer le grand rôle dans la vie familiale, les enfants ont une conscience démesurée de leur importance, ils se sont pris au sérieux.

Ils savent, ils l'ont assez entendu répéter, qu'ils sont malins, plus malins que ceux qui les précèdent dans la vie, alors vraiment, n'est-ce pas?

Et de toutes parts s'élèvent les gémissements de consternation des parents qui ne comprennent pas non plus.

— Après tout ce que nous avons fait pour eux! se lamentent-ils, nous les avons gâtés, pourtant!

Mais justement, trop gâtés et surtout trop admirés à voix haute. Faiblesse et adulation exagérées sont la base de ce conflit: comment imposer volonté à des enfants imbus d'une supériorité (?) que les parents eux-mêmes leur ont révélée?

On remonte difficilement ce courant...

Parents soyez sages et raisonnables, ayez le courage de maintenir les petits à leur place d'êtres fragiles et sans expérience.

Admirez leurs perfections dans le secret de votre coeur, mais sachez voir courageusement leurs défauts pour les en corriger sans faiblesse.

cette légère transformation comme la fin de notre bonheur, nous nous préparons, selon la formule de St-François de Sales, à être "anciennes" dans la vie sans pour cela être vieilles.

Conservons une certaine fraîcheur d'esprit et de coeur à condition de ne pas tomber dans l'erreur de ces petites folles qui, au seuil de l'hiver, prétendent encore aux joies du printemps c'est prolonger cette grâce séduisante qui est le propre de la femme, la quintessence même de son charme.

N'oublions pas que si "plus que toute autre une rose d'automne est belle", il faut considérer le cadre où elle s'épanouit et qu'un temps viendra où il ne s'agira plus de plaire, mais de ne pas déplaire, et qu'enfin la pire erreur est de prétendre à la jeunesse quand elle est passée, car, comme l'a dit un grand homme: "Qui n'a pas l'esprit de son âge s'attire tous les malheurs".

LAURE.

ET LA POLITIQUE...

L'ARTICLE 98

Gare à la ruse! Cette loi confère des pouvoirs de dictateur au chef de la police fédérale; elle transforme la R.C.M.P. en véritable Tcheka! Rappelez-vous la conscription, alors que des rustaards pénétraient sans mandats dans nos maisons! Voulez-vous que ces scènes se répètent? Voulez-vous la confiscation de vos biens?

Voulez-vous la liberté de parole et d'association? Voulez-vous vivre dans un pays aéré, dans un pays libre, ou dans un pays où l'ombre du gendarme vous précède à chaque pas? La police n'a pas le droit de juger si tel ou tel discours est sédition; ce n'est pas son rôle, c'est le rôle du juge. Voulez-vous ce renversement absolu des valeurs? Cet article du code criminel vous met à la merci de n'importe quel ennemi à qui l'idée viendra de vous dénoncer à la police comme un séditionnaire. Voulez-vous d'une loi si immorale? Pensez-vous que si les communistes compromettaient la sécurité de votre vie publique et sociale, le gouvernement aurait besoin d'une loi pour les mettre à la raison? L'homme le plus médiocre, le plus pauvre est roi et maître dans sa maison. L'article 98 menace cette royauté.

Le torysme, c'est l'abus de pouvoir; le libéralisme c'est le respect des droits de l'individu!

LES JUMELLES DIONNE RENDENT SERVICE A L'HUMANITE

Un médecin d'Edmonton, revenant de l'Ontario où il avait été voir les jumelles Dionne, attire l'attention sur un fait curieux. D'après lui, les jumelles ont, à leur insu évidemment, rendu un grand service à la population du Canada, et même du monde entier. Elles ont accru la confiance du public dans l'hygiène et dans l'art médical.

En effet, tout le monde sait combien il est rare que cinq jumeaux survivent. On ne connaît pas de précédent de façon certaine. Et tout le monde sait aussi que ce résultat exceptionnel et heureux est dû aux soins quotidiens qui ont été prodigués aux quintuplettes. Si elles n'avaient pas eu près d'elles un médecin et des infirmières, elles n'auraient très probablement pas survécu. Or, elles sont aujourd'hui de beaux bébés vivaces, en bonne santé, ayant les mêmes chances d'atteindre l'âge adulte que la moyenne des enfants bien constitués.

Cet exemple, conclut le médecin d'Edmonton, engagera les mamans du monde entier à fournir à leurs enfants toutes les ressources de l'hygiène et de la médecine. Ainsi les petites Dionne ont rendu service à des milliers et peut-être à des millions d'enfants. Il n'est sans doute pas exagéré de dire que des enfants leur devront la vie.

Cela est vrai. Depuis un certain nombre d'années déjà, l'hygiène infantile a réalisé de gros progrès; la publicité qu'elle doit aux jumelles Dionne accentuera ces progrès, pour le bien général. En même temps qu'avance l'hygiène infantile, recule la mortalité infantile. Ce

n'est évidemment pas une coïncidence, mais un résultat. On naît moins qu'autrefois, ces temps-ci, il est vrai, mais aussi l'on meurt moins jeune. Et surtout, il meurt moins d'enfants en bas âge. De toutes les statistiques ayant rapport à la démographie, celles qui témoignent du recul de la mortalité infantile sont les plus frappantes et les plus encourageantes.

Il nous reste des progrès à faire. L'exemple retentissant des jumelles Dionne indique à tous les parents la grande confiance qu'ils doivent mettre dans les conseils des médecins et des hygiénistes. Faites tous comme M. et Mme Dionne: gardez vos enfants!

QUELQUES CHIFFRES SUR LE TOURISME

Le mouvement touristique de cette année a amené dans la province de Québec, du 1er janvier au 31 août, au bas mot 130,000 personnes de plus que l'an dernier, communique le ministre de la Voirie, l'Hon. M. Perrault, en tablant sur les statistiques de l'entrée des automobiles américaines.

Il y a eu augmentation de 34,785 dans les entrées d'autos, d'une année à l'autre, avec 264,213 pour les huit premiers mois de 1934, et 298,998 pour la période correspondante de 1935, et pour donner toute leur signification à ces chiffres, il faut noter que l'augmentation a eu lieu pour les quatre cinquièmes dans les autos de tourisme qui sont demeurées dans la province de deux jours à deux mois ou plus.

Ces automobilistes qui passent la frontière pour deux journées au moins sont pour la très grande majorité des touristes qui viennent chercher quelques jours de repos et de distraction dans la province, qui sont venus nantis d'une assez bonne provision de dollars, pour les frais d'essence et d'huile, d'hôtel, d'alimentation, de souvenirs, et qui sont repartis la bourse assez légère; c'est là l'expérience générale de tous les voyageurs. Combien dépendent-ils en moyenne? Le chiffre exact est difficile à établir, mais ils ne peuvent s'en tirer avec moins de quelques dollars par jour et par personne, et l'on a noté au début de l'été que les touristes étaient plus généreux dans leurs dépenses cette année que précédemment.

L'entrée de 300,000 autos américaines dans la province se solda pour la population par un bénéfice de plusieurs millions. Et le tourisme n'est pas fini avec le mois d'août, et il n'y a pas que l'automobile qui nous amène les Américains et les voyageurs d'autres pays.

CONTES COURTS POUR LES LECTEURS PRESSES

BONNE PESEE

Le brave papa Michel est un bon médecin de campagne d'autrefois. Il passe encore dans sa petite voiture à cheval, dans son antique cabriolet, et il rend visite à des clients qui sont tous presque aussi vieux que lui.

C'est ainsi qu'il est venu soigner le père Pamphile, un vieux paysan de la région. Le père Pamphile souffre des reins, du foie, de la vessie, du ventre, enfin d'un peu partout... — Nous allons guérir ça, assure le docteur Michu d'un ton encourageant.

Le docteur Michu donne au père Pamphile une poudre blanche dans une petite boîte. Il appelle la mère Pamphile et lui explique bien: — Voilà le remède. Vous lui en mettez tous les matins cinq grains dans un verre d'eau. Mais pas plus, parce que c'est du poison... Vous avez bien compris? Cinq grains. Vous avez bien une balance chez vous?

— Oui, docteur, j'ai une balance... Mais c'est des poids que je n'ai pas...

— Ça ne fait rien... Vous n'aurez qu'à mettre, au lieu d'un poids de cinq grains, une pièce de vingt-cinq sous. C'est la même chose...

Et le docteur Michu monta dans son vieux cabriolet pour continuer ses visites.

Deux jours après, il revint chez le père Pamphile. La mère Pamphile l'attendait sur le seuil, éplorée: — Votre remède, c'est de la mauvaise drogue! cria-t-elle dès qu'elle aperçut le docteur. Je n'avais pas plus tôt donné à mon homme qu'il en a perdu la vie!...

— Ce n'est pas possible, répondit le médecin stupéfait. Combien lui en avez-vous donné?

— Ce que vous avez dit, docteur, exactement. J'ai fait les poids avec vingt-cinq sous, comme vous me l'aviez recommandé... Même que, comme je n'avais pas de pièce de vingt-cinq sous, j'avais mis vingt-cinq gros sous dans la balance!

x x x

Pouls variable

Celle-ci est évidemment une histoire américaine. Aux Etats-Unis, il y a aussi des médecins fameux. Et, en même temps, de fameuses histoires de médecins.

M. Edward Wilson, de l'Etat de Connecticut, était malade. Il téléphona à son médecin habituel, le docteur Spark, de venir le voir au plus tôt. Mais le docteur n'était pas là. Le domestique répond qu'il fera la commission dès que son patron sera de retour.

M. Edward Wilson attend. Et, comme le docteur Spark n'arrive pas, il téléphone à un autre médecin, le docteur Jonathan, qui répond aussitôt:

— J'arrive!...

Les deux médecins se trouvent ensemble devant l'entrée de l'appartement de M. Edward Wilson. Ils sonnent.

— Je suis le docteur, dit l'un.

— Moi aussi, dit l'autre.

M. Edward Wilson est couché. On introduit les deux médecins. Ils se tiennent chacun d'un côté du lit de M. Edward Wilson.

— Vous m'avez téléphoné, dit l'un.

— A moi aussi, dit l'autre.

Et tous deux se mettent en de-

(à suivre sur la page 6)

SIMPLE ECHO

L'assemblée de Mre Emile Ferron à Berthierville fut un succès sans précédent, au dire des vieux libéraux.

La campagne de Me Ferron se poursuit activement, et tout laisse prévoir le grand succès final.

TEL. 32 HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié.

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE: AMherst 5982

Docteur A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL.

Tél. 44

Bureau: 75 St-Laurent, Louiseville

Paul-N. Vanasse, B.A.,

AVOCAT-PROCUREUR

Affaires Commerciales et Perception de comptes,

Créances Hypothécaires.

Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste

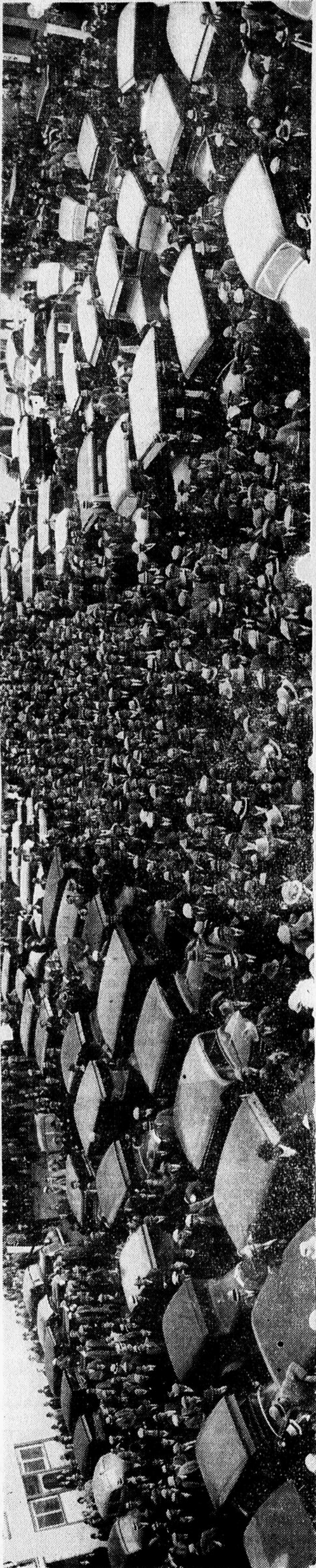
Raxon X, Machine à gaz.

A pris possession des bureaux du Dr Lionel Plante.

39, rue St-Laurent,

Louiseville, P. Q.

Berthier-Maskinongé où Mtre J.-Emile Ferron est le Candidat libéral officiel



Partout où le candidat libéral, Emile Ferron, est passé, il a rencontré des foules nombreuses pour appuyer la politique qu'il préconise et pour protester contre les promesses jamais tenues du parti conservateur, promesses mensongères que le peuple regarde à juste titre comme une injure. La photo ci-dessus, prise à l'assemblée libérale tenue à Berthierville le 29 septembre, donne bien une idée de la vague populaire qui balayera à jamais les farceurs de 1930 dans le comté de Berthier-Maskinongé.

Electrices et électeurs de ce comté, votez-vous bien vous rendre compte de la grande victoire qui attend le candidat libéral, Emile Ferron, le 14 prochain? Rendez-vous à Louiseville lors de la mise en nomination, le 7 octobre à deux heures de l'après-midi.

(Photo Reproduction du Canada.)

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

Fombola: — Les résultats de notre tombola ont été des plus satisfaisants et les organisateurs remercient bien cordialement le public et, surtout, les personnes qui ont prêté leur dévoué concours dans cette circonstance.

Assemblée: — Lundi soir dernier, M. Joseph Desjarlais, candidat libéral indépendant dans Berthier-Maskinongé, a tenu une courte assemblée dans la salle de l'académie. Devant une assistance composée surtout d'étrangers, le candidat a protesté qu'il ne faisait pas le jeu des conservateurs et qu'il était temps pour le comté de Maskinongé d'avoir un député bien à lui. Après un bref exposé de son programme, la réunion se termina à 8 1/2 heures.

U. C. C.: — L'U.C.C. a repris ses assemblées régulières lundi soir et l'on prévoit des réunions très intéressantes pour cet hiver. Après avoir fait le rapport financier du Syndicat coopératif, M. l'abbé L. Dion remit aux membres un bonus selon l'échelle de leurs achats. Notre dévoué agronome, M. Foucher, intéressa vivement les membres par ses judicieuses remarques concernant la pyrale du maïs et sur l'organisation d'un Syndicat avicole. Il est à souhaiter que chaque réunion fasse salle comble

comme celle du 30 au soir.

Baptême: — 14 sept. — Marie, Thérèse, Florence, enfant de M. Fortunat Fafard. Parrain: M. Arthur Boulanger, marraine: Mlle Yvonne Bellehumeur, de Charette.

22 sept. — Marie, Marguerite, Yvonne, Germaine, enfant de M. Chrysologue Massé. Parrain et marraine: M. et Mme Léo-Paul Barrette.

30 sept. — Joseph, Marc, Roger, enfant de M. Edouard Bélair. Parrain: M. Jos. Rinfret, marraine: Mlle Germaine Rinfret, de Maskinongé.

Maskinongé

Mlle Cécilia Lafrenière, de Trois-Rivières en visite récemment chez son père M. W.-B. Lafrenière.

Mlle Laly Sarrasin de St-Gabriel de Brandon a passé quelques jours chez M. W.-B. Lafrenière.

Mme Alfred Michaud actuellement en visite chez sa soeur Mme Alphonse Lacombe et autres parents.

Mme Edouard Désaulniers de Shawinigan en visite chez son frère M. Joseph O. Béland pour la fin de semaine.

M. et Mme Edouard Marchand de Montréal en visite chez Mmes Joseph Denommé et Joseph Vadenais.

M. le Dr Lefebvre, Mme Lefebvre

et leurs enfants de St-Gabriel de Brandon chez M. W.-B. Lafrenière dimanche.

M. et Mme Edmond Loranger leur fille Madeleine, de St-Titeville, chez M. Fabrice L'Heureux.

M. et Mme Stanislas Ayotte de l'Épiphanie en visite dimanche chez M. et Mme Norbert Ayotte, M. et Mme Adélaïde Ayotte, M. et Mme Donna Ayotte.

M. et Mme Trefflé Ladouceur de Shawinigan, M. Wilfrid Lemyre de Trois-Rivières, chez M. Théophile Lemyre dimanche.

Baptêmes: — Sept. 15 Joseph, Edouard, Maurice, Réal, enfant de Angelbert Déry et Yvonne Chevalier. Parrain: Edouard Laurent, marraine: Aldée Chevalier.

Sept. 17 Joseph, Jean, Alfred, enfant de Moïse St-Antoine et Rose Bergeron. Parrain: Alfred Lessard, marraine: Frédéline St-Antoine.

Décès: — Le 23 couant s'éteignait dans le Seigneur, après une très courte maladie, Dame Jeannette Dumontier, épouse de Joseph Rinfret, boucher. Ses funérailles eurent lieu le 26 au milieu d'une nombreuse assistance de parents et amis. Son beau frère, M. l'abbé Josephat Rinfret, curé de la paroisse du Sacré-Coeur Baie Shawinigan, chanta le service. La défunte était âgée de 35 ans. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Lanoraie

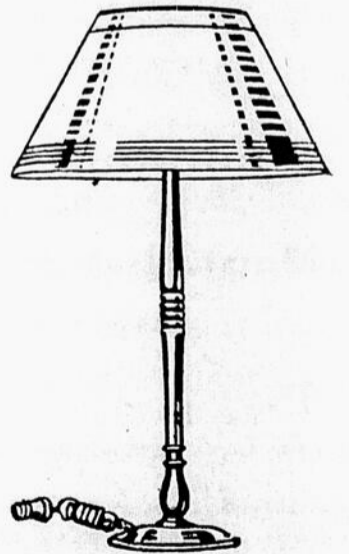
Va et Vient: — MM. Etienne et Léonide Desrosiers en fin de semaine chez leur père.
M. Roland Heynemard chez sa



Lumière qui n'est pas éblouissante et qui est parfaitement diffusée

La lecture, l'étude, la couture et même le jeu de cartes sont facilités sous la lumière de cette nouvelle "LAMPE D'ETUDE" Un reverbère en verre, d'une texture spéciale, modelé pour cette fin, diffuse la lumière et en même temps la fait rayonner vers le plafond. Donc deux sortes de lumière: celle qui éclaire votre travail et celle qui se reflète sur le plafond. Toute fatigue visuelle est ainsi éliminée.

Peut-être est-ce un peu tôt pour parler cadeaux . . . mais aucun cadeau ne pourrait être plus utile, ni mieux apprécié qu'une "LAMPE D'ETUDE". Elle serait un confort nouveau pour la mère qui coud et si agréable pour le père qui lit son journal.



Vous trouverez chez le détaillant de votre localité un assortiment complet de lampes de table et de tous modèles. Voyez-le sans tarder.

• • •

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

grand'mère dimanche.
Mlles Marguerite Robillard et Michelle Ferland à Montréal lundi.
M. Victorien Delisle de Montréal en visite chez ses parents.
MM. Lucien Hétu et Wilfrid Blais chez Mme Ulric Blais.
M. et Mme Alfred Bonin à Lanoraie dimanche.
Mme Euclide Pénault chez M. Jos. Sansregret.

Isle Dupas

M. et Mme Edouard Courchesne et Mlle Bernadette Courchesne à Joliette dimanche chez M. et Mme A. Laurendeau.
Le Dr et Mme J.-A. Manseau d'Outremont de passage chez Mme Vve Alfred Courchesne.

St-Norbert

Va et Vient: —
Mlle Jeanne d'Arc Laporte, de retour d'une promenade à Montréal chez sa soeur Mme Paul Laporte.
M. l'avocat Piette, de Joliette et sa famille passeront la soirée chez M. Pierre Piette dimanche dernier.
M. le Dr et Mme J.-P. Laporte de Joliette de passage chez M. Conrad Dauphin, dimanche après-midi.
M. Henri Fréchette revenait de Sherbrooke lundi soir après avoir servi de témoin à son garçon, M. Paul Fréchette marié à Mlle Ida Bergeron de la même ville. Le 5 octobre arrivée des mariés à St-Norbert. Soirée à cette occasion chez M. Henri Fréchette. Voeux de bonheur aux nouveaux époux!
Catéchisme: —
Le Catéchisme d'automne présidé par notre vicaire, M. Malo vient de se terminer. Un nombre considérable d'enfants suivirent ces cours. Espérons qu'ils profiteront des sages conseils et des bonnes instructions reçus durant ces quelques semaines.

Montréal

Mlle Germaine Magnan de la rue Bordeaux est revenue enchantée d'une promenade à Maskinongé, St-Cyrille de Wendover et Nicolet.
Mlles Aurélie et Adéline Magnan de la rue Bordeaux de passage à Nicolet, Grand'Mère et St-Alexis des Monts.
Mme Jos. Cardinal de Nicolet ses fillettes Jeannine et Cécile de passage à Montréal chez ses soeurs Mlles Magnan de la rue Bordeaux.

St-Gabriel de Brandon

Décès. —
Ces jours derniers, décédait à St-Gabriel, M. T. Desrochers. Son service fut chanté en l'église paroissiale, mercredi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.
Activités. —
Le 22 septembre dernier, les RR. Pères F. Laurendeau et Frédéric, S.J., commençaient à prêcher une retraite pour toute la paroisse. Bon nombre répondirent d'une manière édifiante à l'appel. La mission se termina par un pèlerinage au cimetière.
Divers. —
On fait, cette semaine, un magnifique ménage à notre bureau de poste. — Les travaux du chemin St-Gabriel-St-Norbert se poursuivent. Ainsi, plusieurs de nos sans-ouvrage ont trouvé le moyen de se munir pour la rude saison... Il faut espérer que les chômeurs seront moins nombreux... grâce aux élections qui s'amènent.

SOUSSIONS DEMANDEES

On demande des soumissions pour la construction d'un pont sur la rivière Chicot à Saint-Cuthbert.
Les plans et devis du pont seront au bureau du secrétaire de la Corporation à St-Cuthbert. Les soumissions seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'au 15 courant, à midi. Il y aura une assemblée du conseil le lendemain, le 16 courant à 8 heures du soir. Un chèque au montant de 10 pour cent de la soumission devra accompagner chaque soumission.
Le département des travaux publics et le conseil ne s'engagent à accepter ni la plus haute ni la plus basse des soumissions. Pour plus amples détails et conditions, s'adresser au bureau de la Corporation.

Médéric ROBILLARD,

Secrétaire-trésorier,

Saint-Cuthbert, Qué.

M. J.-E. LABELLE A SHERBROOKE

Parlant devant le Cercle des voyageurs de commerce de Sherbrooke, M. J.-E. Labelle, régisseur du Canadien National parla du rôle de pionnier du Réseau National, rôle qu'on oublie trop souvent: "C'est mal calculer, dit-il, que de s'arrêter aux résultats immédiats d'une ex-

ploitation. Très souvent ce que le chemin de fer ne gagne pas c'est le pays, c'est le peuple qui le gagne." M. Labelle rappela que le Canadien National dessert exclusivement plus de 4,000 villes et villages au Canada, emploie 77,000 employés à qui il verse une rémunération globale de \$100,000,000 et que dans la seule Province de Québec il emploie plus de 5,000 canadiens-français. Il

rappelle aussi l'aide accordé par ce chemin de fer à la colonisation et termine en démontrant que la Province de Québec et le Canadien National ont des intérêts communs.

LE LAC D'ASPHALTE DE TRINIDAD

L'une des grandes curiosités du monde et qui ne manque pas d'at-

tirer les touristes faisant la croisière aux Antilles à bord des navires de la Canadian National Steamships est le lac d'asphalte de Trinidad, profond de 285 pieds et dont le niveau n'a baissé que de 20 piels en trois cents ans. Au cours des 50 dernières années 5,000,000 de tonnes d'asphaltes ont été extraites de ce lac.

A la Tête du Monde Entier!

DANS son programme électoral de 1930, l'honorable M. Bennett promet au peuple canadien de poursuivre, en tout et partout, une politique du *Canada d'Abord*.

Il a pleinement rempli cette promesse. Il l'a même dépassée. Dans toutes ses négociations avec les pays étrangers (Conférences impériales, Conférence internationale de Londres, Conférence internationale de blé, Canalisation du Saint-Laurent, etc.), son premier souci a été de protéger les intérêts du Canada d'abord.

Cette politique patriotique a maintenu le

Canada au premier rang de toutes les nations dans la reprise des affaires.

Le volume d'affaires pour le monde entier est tombé de \$68 milliards en 1929 à \$23 milliards en 1934, soit une chute de 66%, suivant les statistiques de la Ligue des Nations. Tous les pays du monde, grands et petits, en ont également souffert. Mais les statistiques officielles de tous les pays prouvent que, dans la reprise des affaires, c'est le Canada qui a remonté le plus vite et qui a le plus fort pourcentage. Voici à ce sujet des témoignages impartiaux et désintéressés qui en disent long:

"DANS LA REPRISE INDUSTRIELLE LE CANADA EST A LA TETE DU MONDE ENTIER"

Rapport officiel de la Ligue des Nations, 1934.

"LE RELEVEMENT CONTINUE AVEC PLUS DE PROGRES AU CANADA QU'AUX ETATS-UNIS"

Le colonel Ayer, l'économiste le plus considéré des États-Unis, dans le Bulletin du Cleveland Trust, Cleveland, Ohio, E.-U., 15 novembre 1934.

"DE TOUS LES PAYS DU MONDE, LE CANADA EST L'UN DE CEUX QUI EST SORTI LE PLUS VITE DE LA CRISE"

Statistiques de Roger W. Babson, New-York, 14 novembre 1934.

"LE REDRESSEMENT ECONOMIQUE EST BEAUCOUP PLUS PRONONCE AU CANADA QUE DANS LA PLUPART DES AUTRES PAYS"

Revue "France-Amérique", Paris, avril 1935.

"LES MINISTRES D'ANGLETERRE SE SONT FAIT ROULER PAR M. BENNETT, LORS DES NEGOCIATIONS DES ACCORDS D'OTTAWA"

Lloyd George, ex-premier ministre et chef du Parti Libéral d'Angleterre, automne 1934.

"M. BENNETT EST UNE DES GRANDES FIGURES DU MONDE POLITIQUE INTERNATIONAL"

Pierre-Etienne Flandin, ex-premier ministre de France, août 1934.

"LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE LONDRES A ETE SAUVEE GRACE A LA SAGACITE ET AU GENIE POLITIQUE DE M. BENNETT"

Cordell Hull, secrétaire d'État des États-Unis, juillet 1933.

Aucun chef d'Etat canadien n'a, jusqu'ici, attiré sur sa patrie et sur sa personne de pareils témoignages. Ceux-ci nous prouvent, de la part de hauts personnages compétents, que le Canada est en bonne posture et que ses affaires sont en très bonnes mains avec M. Bennett.

Votez pour que le progrès continue. Votez pour la sécurité du pays et votre propre sécurité.

VOTEZ POUR BENNETT

Publié par l'Organisation Centrale Conservatrice.

LOUISEVILLE

en Activités

POULS VARIABLE

(suite de la page 3)

voir d'examiner le malade, chacun pour son compte. Tous deux avancent la main droite vers la couverture qui recouvre le malade, en tenant leur montre de la main gauche. Tous deux sentent un poignet sous leur pression, écoutent les pulsations en regardant les aiguilles des secondes de leur montre.

—Vous avez un pouls très fort, dit l'un.

—Vous avez un pouls très faible, dit l'autre.

—Par exemple! s'écrie M. Edward Wilson, vous ne m'avez tâté le pouls ni l'un ni l'autre!

Et il rejette sa couverture!

O s'aperçoit alors que le docteur Spark et le docteur Jonathan se tiennent réciproquement le poignet.

Billet de la Semaine

SOYEZ UN BON VOISIN

C'est le mot d'ordre choisi par le Comité National des Citoyens américains pour la campagne 1935 de la "Mobilisation for Human Needs".



MAURICE LAURENT

BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jons, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Pour vos pâtisseries, adressez-vous à:

Gérard LINCOURT

Maskinongé, P. Q.

Spécialités: Pâtisseries pour noces, réceptions, banquets, etc. sur commande.

— B U V E Z —

Coca-Cola

Délicieux et Rafrichissant.

Dépositaires autorisés

D. LAFONTAINE & FILS

Embouteilleurs de liqueurs douces.

Tél.: 23

39 Notre-Dame, Louiseville.

Tél. 8. —

Dr Avellin Dalcourt

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine.

MASKINONGE, P. Q.

sons jamais passer l'occasion de nous montrer "bon voisin"; c'est-à-dire de voir la souffrance qui nous entoure, d'en pénétrer les causes et d'aider à la soulager par tous les moyens en notre pouvoir.

M. J. C.

CHRONIQUE FINANCIERE

LES STOCKS ET LES EVENEMENTS ACTUELS

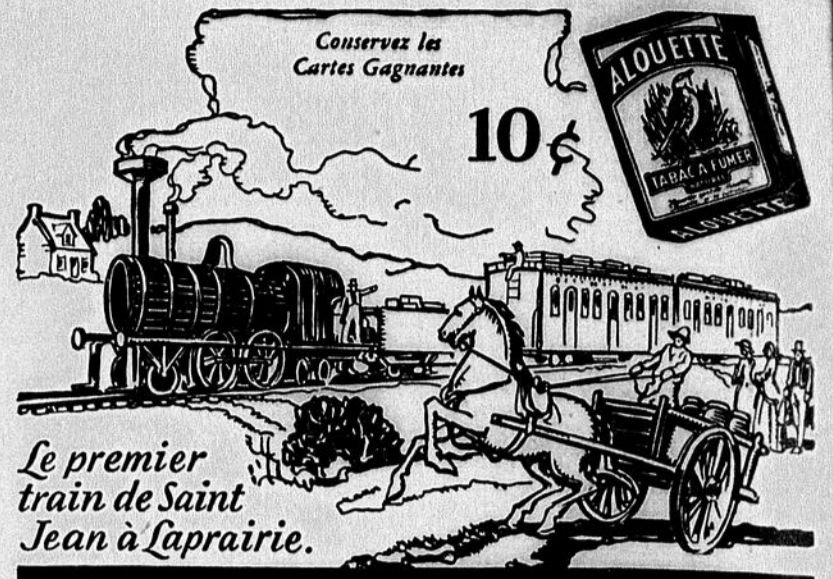
La manière dont les marchés mobiliers américains et canadiens se sont comportés durant le cours de la semaine dernière ne fut guère de nature à stimuler l'enthousiasme des spéculateurs. Il va sans dire que les activités furent plutôt au ralenti sur ces marchés durant ces dernières séances. Sait-on, par exemple, que le total des transactions enregistrées à Wall Street en fin de semaine fut le moins élevé encore vu en aucune séance depuis le commencement de septembre? Il n'y a pas que les stocks qui furent inactifs, les obligations paraissaient de leur côté plongées dans un véritable état léthargique. Ce ralentissement dans les activités mobilières n'est aucunement surprenant en face du caractère des nouvelles internationales.

Ce qui se passe à Genève est de nature telle actuellement, que les craintes des spéculateurs semblent quelque peu justifiables. Il est vrai que l'apprehension est présentement moins grande qu'il y a une semaine, mais il ne faut pas croire que "tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes". Il y a une semaine cependant l'atmosphère internationale était beaucoup plus chargée qu'en ce moment et en plus d'une guerre italo-éthiopienne, il y avait la menace sérieuse d'un conflit entre Londres et Rome.

L'assurance donnée par le Cabinet Britannique à Mussolini à l'effet que les 144 navires anglais de guerre échoués en Méditerranée ne signifieraient nullement une intention agressive, mais représentaient plutôt une mesure de protection pour les intérêts anglais et la cessation d'envois de troupes romaines en Lybie, une colonie italienne voisine de l'Egypte, contrôlée par l'Angleterre, semblent avoir eu pour effet de refroidir quelque peu le sentiment belliqueux qui animait les esprits anglais et italiens. Il n'y a aucun doute que la crainte d'un danger commun semble être le commencement de la sagesse pour ces deux pays, car les activités militaires de l'Allemagne causent plus de soucis à Londres en ce moment que quoi que ce soit et le Corridor de Danzing, la Haute Silésie et enfin Memel pourraient bien servir de prétexte à un nouvel assaut germanique.

Comme chacun le sait, le sort de Memel a dû se décider hier, mais il est trop à bonne heure, pour se prononcer. Il découle de tout ceci qu'il se pourrait fort bien que la France et l'Angleterre se montrent avant longtemps beaucoup plus conciliantes envers le dictateur italien, afin de ne pas affaiblir les forces de la triple-entente, en face du problème germanique de plus en plus angoissant. Même l'application de sanctions par la Ligue des Nations ne paraît pas de nature troublante, puisque de l'avis des experts, il faudrait une dizaine de mois pour qu'elles soient effectives et d'ici là, les légions italiennes auraient eu le temps de conquérir l'Ethiopie et la Société des Nations n'aurait qu'à s'incliner devant le fait accompli, tout comme elle l'a, d'ailleurs, fait lors de l'envahissement de la Mandchourie par le Japon, alors membre de ce corps international, auquel il manque malheureusement un membre important, nous voulons parler de la Papauté. Il n'est aucunement surprenant que le désaccord ait régné constamment en face du manque d'esprit chrétien qui a animé toutes ses délibérations.

Il n'y a pas que les nouvelles internationales qui intéressent particulièrement les spéculateurs actuellement, il y a les nouvelles commerciales et industrielles et ces dernières ont ordinairement une plus grande influence sur l'élément spé-



Le premier train de Saint-Jean à Laprairie.

Le Tabac à Pipe ALOUETTE
La Cie B. Houde Limitée—Québec NATUREL

culatif. La cessation de la grève du charbon aux Etats-Unis en fin de semaine et la reprise du travail ce matin par 400,000 mineurs, après un chômage forcé de six jours constitue un facteur important, pour les stocks, bien que l'augmentation dans les salaires représente un surcharge annuelle de \$90,000,000 pour cette industrie. Et que dire des perspectives de voir le rendement de l'industrie sidérurgique atteindre 55 pour 100 de sa capacité dans le district de Youngston durant le cours de cette semaine, soit 2 pour 100 de plus que durant le cours de la semaine dernière, à la suite d'octroi de commandes d'acier plus importantes de la part des producteurs américains d'automobiles.

La décision d'un juge fédéral de la Cour Suprême des Etats-Unis en faveur de la Consolidated Gas, relativement à l'action du maire de New-York au sujet de la construction d'une usine municipale d'électricité devrait avoir sa répercussion sur les services publics à Wall Street aujourd'hui, pour la bonne raison que cette décision ne fut connue qu'après la fermeture du marché samedi. En plus de ces facteurs favorables, il importe de ne pas oublier que les affaires sont meilleures, si l'on s'en rapporte à Dun and Bradstreet et aux rapports économiques provenant de Washington. En effet, le total des faillites durant le cours de la semaine dernière fut le moins élevé encore vu cette année et l'embauchage aurait même une tendance à augmenter.

Dans notre pays, le commerce et l'industrie continuent de se resserrer du facteur électoral, car personne n'ignore qu'une année d'élections n'est guère favorable aux affaires et l'indice économique publié par Ottawa indique même des fléchissements de 3.7 pour 100 durant le cours de la semaine dernière en regard de celui de la semaine précédente et de 1.2 pour 100 en regard de celui de la semaine correspondante l'an dernier. Malgré tout, l'acquisition des bonnes valeurs canadiennes paraît préférable à maints stocks américains qui ont plus qu'escompté le relèvement attendu dans les affaires pour le dernier trimestre de 1935.

Il découle de tout ceci cependant qu'il ne faut pas se départir d'une certaine attitude de prudence, à cause de l'incertitude encore persistante et sur la situation internationale et sur la situation canadienne.

Marcel CLEMENT.

L'EGLISE OBLIGATOIRE

Sous le règne de Cromwell les habitants des Bermudes avaient ordre de surveiller leurs voisins et de les forcer d'assister aux offices religieux. Aujourd'hui va à l'église qui veut et ces îles enchantées sont de véritables paradis de touristes et une terre de liberté.

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 15 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

HOMMES DEMANDES

Hommes demandés pour clientèle Rawleigh à Berthierville. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Co. Dept. ML-495, Montréal, Qué.

CHARS A VENDRE

Plusieurs chars de promenade, camions, neufs et usagés à vendre ou à échanger, pour chevaux, voitures, bois de sciage, etc., etc. S'adresser au Garage Julien et Veillet, Louiseville, Qué. — Conditions de paiement faciles.

TERRE A VENDRE OU A LOUER

Terre à vendre ou à louer à Berthier-Jonction, 105 arpents cultivables. S'adresser à Mlle Marie-Anne Falardeau, chez M. Remi Roy, 15 Ste-Geneviève, Berthierville, Qué.

Etal de boucher à vendre: Fixtures neuves, bonne location. S'adresser à 1877 Mont-Royal E, Montréal.

A vendre, un poêle à fourneau, une fournaise (tortue) moyenne grandeur et un autre poêle à charbon, tous en bon état. Pour de plus amples informations, s'adresser à A.-R. Bostwick, Tél. No. 107-2, à Berthierville, Qué.

Dr J.-Aimé Dussault
Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation

MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de 10 A.M. à 5 P.M.

Nouvelle Modiste

A ST-BARTHELEMI

Une dame d'expérience, Mme Marie E. Johnson désire informer les dames de St-Barthélemy et des environs qu'elle vient d'ouvrir un salon de modiste sur la rue Edouard, voisin de la Cordonnerie Dupuis.

Prix modérés. Bienvenue à tous.

Nouvelles Locales

M. et Mme Emile Leduc et leurs deux enfants, M. René Lachance, Mlles Rachel et Rita Gaboury, tous de Montréal, sont venus passer la journée de dimanche à St-Justin, chez leurs nombreux parents.

Mme Vve Gédéon Mailloux est retournée à sa demeure de Windsor, Ont. après un séjour de quelques mois à St-Justin.

M. et Mme Antonio Bussiè- res, du journal "L'Interroga- tion" de Rigaud, étaient de passage à St-Justin dimanche.

Mlle Jeannette Bergeron est allée rendre visite à ses pa- rents de Ste-Ursule, dimanche dernier.

M. et Mme Ovila Lafrenière sont retournés à Ishpeming, Mich., après avoir séjourné du- rant un mois chez leurs pa- rents de St-Justin et Msaki- kongé.

M. et Mme Lionel Bussiè- res de Montréal étaient à St-Just- in en fin de semaine.

M. et Mme Georges Barrette de St-Barthélemi et leur fille Rachel sont venus passer la journée de mercredi à St-Just- in.

M. et Mme Léonard Gagnon, M. et Mme Liguori Gagnon de St-Gabriel de Brandon étaient à St-Justin dimanche.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville passèrent la fin de semaine à St-Justin.

Dimanche prochain, le 6 courant seront célébrés en no- tre église paroissiale, les noces d'or de M. et Mme Adélarde Deshaies. A cette occasion, après la grand-messe, il y aura ban- quet dans la salle paroissiale. M. Deshaies est sacristain de la paroisse depuis 29 ans. Nos félicitations les plus sincères accompagnent les heureux ju- bilaires.

Notre curé M. l'abbé Grenier et notre vicaire M. l'abbé Char- tier étaient absents lundi pour assister aux quarante-heures de Louiseville.

M. l'abbé Donat Baril, curé de Louiseville était de passage à nos ateliers par affaires, mercredi.

M. et Mme Romuald Ville- neuve de Louiseville et leurs enfants Thérèse et Raymond sont venus passer la journée de dimanche à St-Justin.

Mlle Rachel Paquette est re- venue de Montréal après avoir passer une quinzaine chez M. Alphonse Gagnon et chez d'au- tres amis.

Mme Alphonse Gagnon ainsi que sa fille Jacqueline de Mon- réal sont actuellement en pro- menade chez M. Raphaël Pa- quette.

M. Hector Deshaies est allé à Montréal par affaires cette se- maine.

M. Jos Langlois de Varennes est actuellement en promena- de chez son oncle, le Notaire J. Langlois.

M. Roméo Drainville à Mont- réal dans le cours de la semai-

ne par affaires. Hier soir, mercredi, était le nue dans notre salle paroissiale une assemblée politique sous les auspices du parti libéral. L'assemblée était prési- dée par M. le maire W. H. Gagné, et les orateurs furent: M. Emile Ferron, candidat offi- ciel, M. L.-J. Thisdal député au Provincial et M. J.-E. Lan- glois, notaire. Il y avait salle comble malgré la température inclemente.

BAPTEMES: — 29 septembre. — Joseph, Ar- thur, Rolland, fils de Marcel Lemire et de Simonne Paquin. Parrain, Arthur Paquin, mar- raine Marie Jeanne Boisvert, oncle et tante de l'enfant.

30 septembre. — Joseph, Al- bert Gratien, fils de Albert La- douceur et de Gracia Lebeau. Parrain M. Albert Lebeau, marraine Lucinda Ladouceur.

SEPULTURE: — 27 septembre, Lucien Ver- mette, fils de Camille Vermette et de Marie-Rose Morin, à l'a- ge de 3 mois 15 jours.

Imposantes funérailles de feu Horm. Gagnon

(suite de la première page)

Bouquets spirituels: — M. et Mme Liguori Gagnon, M. et Mme Léonard Gagnon, de St-Gabriel; M. et Mme Lucien Marchand, La famille Noé Bellemare, La famille Philorum Gagnon, M. et Mme Angelbert Gravel, de St-Justin; M. et Mme Roméo Chrétien, La famille Urgel St-Louis, de Ste-Ursule; M. et Mme F.-X. Gagnon, Mlle Aline Villeneuve, inst., Paul et Madeleine Gagnon, Jeannine et Jean-Jacques Gagnon, de St-Justin.

Témoignages de sympathies: —

Les auditeurs et le personnel du bureau de la vérification de la taxe de vente de Montréal; M. et Mme P. A. Gagnon, de Montréal; M. le notaire et Mme Chs-Ed. Villeneuve, de Gentilly; M. le notaire et Mme J.-E. Langlois, de St-Justin; M. le Dr J.-O. Villeneuve, de Montréal; Famille Azarias Gagnon, Famille Freddy Gagnon, M. et Mme Arthur Gagnon, Famille Irénée Gagnon, Fa- mille Ephrem Bergeron, de Ste-Ursule; Famille Joseph Villeneuve, Fa- mille Jos. Gagnon, Famille Joseph Bellemare, Famille Joseph Verte- feuille, Famille W.-H. Gagné, de St-Justin; Lebrun & Frères de Maskinongé; M. et Mme Laurent Béland, de Ste-Ursule; M. Ovila B. Lafre- nière; de Ishpeming; Famille Laza- re Villeneuve, de St-Justin; M. Wilfrid Villeneuve, de Montréal; Mlle Simonne Bergeron, Mlle Aman- da Baril, de Ste-Ursule; Mlle Jean- nette Bergeron, M. Germain Bour- geois, M. Robert Vézina, M. et Mme Napoléon Gaboury, M. et Mme Donat Carufel, M. et Mme Albert Clément, Famille P.-O. Paquette, tous de St-Justin; M. Frank This- del, M. et Mme J.-O. Lessard, de Ste-Ursule; M. et Mme Arthur Gagnon, Famille St-Antoine, M. et Mme André Lafrenière, de St-Just- in; M. et Mme Ernest Roy, M. Alphonse Baril, M. Philippe Baril, M. et Mme Jos. Déziel, fils, M. et Mme Albert Bussiè- res, M. et Mme Alphonse Paquin, de Ste-Ursule; M. et Mme Emile Vertefeuille, M. Al- bert Plouffe, de St-Justin; Mme Edouard Paquin, M. François Ber- geron, M. Eugène Giguère, de Ste-Ursule; M. W.-B. Lafrenière, de Maskinongé; Famille Joseph Bris- sette, de Lachine; M. Arthur St-An- toine, de St-Barthélemi; M. et Mme Emile Bergeron, de Montréal; Mlles Chapdeleine, de St-Justin; M. et Mme Octavien Bergeron, M. et Mme Edmond Bergeron, de St-Charles; M. et Mme Omer Bergeron, de St- Félix de Valois; M. W. St-Pierre, de Ste-Ursule; M. et Mme Emile Arcand, Cap de la Madeleine; M. Paul Vanasse, avocat, M. et Mme Romuald Villeneuve, de Louiseville; M. et Mme Wilbrod Lafrenière, M. et Mme J.-M. Villeneuve, de St-Bar- thélemi; M. et Mme Walter Gagnon, de Montréal; M. et Mme J.-L. Paquin, Famille Louis Alarie, de St-Justin.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

GRANDES FIGURES D'AUTREFOIS

(suite de la page 2)

nes ambitions peu spirituelles. l'évêque publia en 1660, une ordonnance stipulant que "les marguilliers qui seront élus, n'auront point d'autres présé- ances sinon dans l'ordre de leur antiquité". Depuis, nous avons le nouveau marguillier qui devient deuxième marguil- lier la deuxième année, puis marguillier en charge, la troisième année. C'est aussi depuis ce temps que l'é- lection des marguilliers se fait par les marguilliers en fonc- tion et les anciens marguil- liers.

En parcourant les mande- ments de Mgr de Laval nous avons pu constater qu'au dé- but de la colonie, le diable s'y prenait de la même façon qu'aujourd'hui pour perdre les hommes. Il utilisait les modes féminines! En 1682, Mgr de La- val public un mandement "contre le luxe et vanité des femmes et des filles dans l'é- glise". L'évêque dénonce ces

femmes et ces filles "parais- sant dans ces lieux consacrés à la prière et à la pénitence a- vec des habits indécents, fai- sant voir des nudités scanda- leuses de bras, d'épaules et de gorges, se contentant de les couvrir de toile transparente, qui ne sert bien souvent qu'à donner plus de lustre à ces nul- lité honteuses..."

Les modes se suivent et se ressemblent. Le diable restera toujours le même... parce que la nature ne change pas.

En 1878, tous les Evêques de la Province réunis à Québec adressèrent à Léon XIII, une supplique dans laquelle ils priaient Sa Sainteté de vouloir bien permettre l'introduction de la cause de Béatification de Monseigneur de Laval.

Depuis, les choses ont marché... mais lentement. Le bon Dieu semble hésitant!! La Pro- vidence éprouve notre piété qui n'est pas ce qu'elle devrait être. Notre prière n'est pas suffisamment nationale, pour- rait-on dire. Son Eminence le Cardinal Villeneuve le rappela- it au début de juin 1934,

dans une lettre pastorale "à propos des pieux serviteurs et servantes de Dieu de l'Eglise de Québec". Ebranlant notre inertie, l'Archevêque bien-ai- mé disait. "Les miracles né- cessaires, pour la canonisation, Dieu ne les fera pas sans nous."

Monseigneur de Laval sur- les autels! Le premier évêque de la Nouvelle-France au nom- bre des Saints! Ah! si nous comprenions ce que cela pour- rait représenter d'influence au Ciel en faveur de l'Eglise ca- nadienne! Sans négliger les puissants protecteurs que nous avons pris l'habitude de sup- plier chaque jour, prenons donc la résolution de nous ad- dresser davantage à Mgr de Laval qui veilla avec tant de soin sur les destinées de notre cure alors qu'elle n'était en- core qu'à son berceau!

Louis-Philippe ROY.

TRAINS RAPIDES

Le nouvel indicateur du Canadien National dont la publication coinci- de avec le retour à l'heure normale dans les villes annonce quelques mo- difications et dans certains cas des horaires accélérés pour les grands trains.

T'a'pas ?



TAS-PAS DÉJÀ ÉTÉ INVITÉ À UN "STAG PARTY" PAR UNE CONNAISSANCE D'AFFAIRES DONT TU SOLICITAIS UNE IMPRÉVANTÉ. COMMANDEZ TU ACCEPTES PAR INTÉRÊT, MAIS ARRIVE SUR LES LIEUX, NE CONNAISSANT PERSONNE, TU TE SENS COMME UN POISSON MORS DE L'EAU.



TU FAIS L'INVENTAIRE DES AUTRES INVITÉS ET TE DIS À TOI-MÊME QUE CELUI-CI TE TOMBE SUR LES NERFS, QUE CELUI-LÀ DOIT ÊTRE GRINÇHEUX, QUE CET AUTRE EST UN PRÉTENTIEUX.



ET JUSTE COMME TU SONGEAS SÉRIEUSEMENT À T'ESQUIVER, ON APPORTE DE LA BIÈRE BLACK HORSE BIEN FRAPPÉE.



CIEL QUELLE DIFFÉRENCE! TAS-PAS ALORS CONSTATE COMME ÇA CASSAIT LA GLACE ET METTAIT L'HARMONIE DANS UN GROUPE!

Dites simplement -
"Bière
BLACK HORSE
Dawes, S.V.P."

*Nombre de personnes
sous le secours direct
durant le régime
conservateur*

1932 596.946

1933 1 338.164

1934 1 327.887

1935 1 341.942



LES DÉSACCORDS D'OTTAWA ACHÈVENT LA DÉROUTE CONSERVATRICE

Un parti désavoué par ses propres partisans,
au sein duquel règne la discorde et le mécon-
tentement, n'est pas apte à gouverner le pays.

La division qui existe dans les rangs du parti conservateur est un signe des temps. Elle manifeste l'impuissance de ce groupe politique et sonne la fin d'un régime incompetent au double point de vue économique et social. Bien avant la fin du terme parlementaire le cabinet fédéral était désagrégé, le parti divisé contre lui-même sous l'intransigeante domination d'un chef impopulaire, comme le sont généralement tous les dictateurs. Les ministres fantoches qui représentaient les provinces dans ce parlement n'avaient d'autre ambition que d'échapper à la désapprobation populaire qui les attendait au scrutin. Voilà pourquoi la plupart ont cherché à se faire caser avant l'élection.

Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que le parti ait été déserté. Quant aux autres groupes recrutés parmi les mécontents du parti conservateur, ils veulent tenter une expérience douteuse sur le dos du contribuable. Leur programme est irréalisable.

LA POLITIQUE DE MONSIEUR KING EST CELLE QUI RÉPOND LE MIEUX AUX BESOINS ÉCONOMIQUES DU PAYS PARCE QUE:

1. Elle respecte les libertés individuelles tout en admettant une réglementation raisonnable des forces de production sous le contrôle du parlement et non par le moyen d'organismes ni par voie d'arrêtés ministériels échappant à la volonté du parlement.
2. Elle favorise le commerce mondial par l'abaissement des tarifs du Canada. Aucun pays ne peut exiger des avantages sans rien donner en retour. Le commerce est avant tout un échange de denrées.
3. Elle est basée sur la justice sociale et favorise le bien-être collectif dans la plus grande mesure possible.
4. La politique libérale est le résultat d'une longue étude des besoins du pays; elle permet d'appliquer les réformes compatibles avec l'évolution générale, avec prudence et sans heurt, en temps opportun.
5. Le parti libéral est le seul groupe politique du pays au sein duquel règne l'union qui inspire confiance et commande le respect. Ses membres ont une longue expérience parlementaire et leurs actions sont inspirées par des principes équitables et appuyés sur des doctrines réalisables.

VOTEZ POUR KING

Son parti est le seul groupe politique pouvant réaliser l'unité
nationale et restaurer la situation économique du Canada.